La chapelle Saint-Hilaire : une très ancienne église en cours de reconstruction, grâce au dévouement sans bornes de Robert et Claudia Mestelan

LES AMIS DU MONASTÈRE,

ISSN 0981 0072

12 décembre 2017
Notre-Dame de Guadalupe

ILS REDONNENT VIE À UNE CHAPELLE !

Il est juste aujourd'hui de saluer le bon zèle de Robert et Claudia Mestelan. Vous les connaissez peut-être : Compagnons de Saint-Michel, infatigables pèlerins, ils ont sillonné à pied notre chère Europe du nord au sud, d'ouest en est et du nord-ouest au sud-est, laissant sur leur sillage de nombreux oratoires. C'est pourquoi nous avons pensé à eux lorsque, en 2011, les propriétaires de la chapelle Saint-Hilaire nous ont proposé de nous la confier.

Cette chapelle se trouve à une dizaine de kilomètres de l'abbaye, sur une colline au nord de Beaumes-de-Venise. Elle était à l'époque presque en ruine. Nous avons convaincu les propriétaires de la donner au diocèse et nous avons demandé aux Mestelan s'ils pouvaient faire quelque chose. Depuis six ans maintenant, ils travaillent comme des Romains pour restaurer cette relique provençale de la foi chrétienne. D'après le style de l'autel muni d'un rebord et l'inscription de la tombe d'une jeune femme, Epyminia, la chapelle pourrait remonter au IV^{e} siècle. Signe des temps, la chapelle fut sans doute rasée par des Sarrasins et reconstruite par des moines au XII^{e}. Car il ne faut pas oublier que les Sarrasins ont fait des razzias en Provence pendant presque deux siècles. Ce n'est qu'après l'enlèvement de saint Mayeul, abbé de Cluny, dans le massif des Maures, que Guillaume I^{er} de Provence les chassa définitivement en 973. La « dent du Turc », située dans les dentelles de Montmirail, nous rappelle leur passage. La chapelle n'est pas loin. Elle se dresse fièrement sur une colline, à presque

La chapelle Saint-Hilaire, avant les travaux de restauration

L'abside fraîchement reconstruite

300 m d'altitude, avec une vue magnifique sur la vallée du Rhône. Elle semble inexpugnable. Et cependant, le temps a fait son œuvre.

La restauration de cette chapelle pourra sembler complètement folle à certains rationalistes. Mais elle est un cri dans le désert à la suite de saint Jean-Baptiste. Un cri qui rappelle les racines chrétiennes du pays. Elle est un signe pour tous que nous devons recevoir, préserver, restaurer notre héritage chrétien et notamment les monuments de prière qui sont comme l'âme de nos cités. Robert et Claudia Mestelan nous ont dit que leur œuvre de restauration s'inscrivait dans l'appel du Crucifié à saint François d'Assise de reconstruire la chapelle de Saint-Damien. Et nous savons que le pape Innocent III vit en songe un petit religieux l'aider à soutenir la basilique du Latran prête à s'écrouler. Leur œuvre est concrète, certes, mais elle est profondément mystique.

Robert et Claudia se sont donc organisés. Ils ont fondé l'association « Sauvegarde de la chapelle Saint-Hilaire », forte aujourd'hui de plus de 500 membres. Ils ont défriché les abords de la chapelle avec 10 bénévoles et des aides ponctuelles. Cet été, 63 routiers de Notre-Dame de Versailles ont construit autour un beau muret en pierres sèches.

Les époux Mestelan ont embauché deux compagnons du tour de France, Marc et Cyrille, qui ont à leur actif vingt ans d'expérience. Ces remarquables tailleurs de pierre ont restauré complètement l'abside et le transept. Il leur reste à couvrir toute la nef. Et c'est pourquoi je recommande cette restauration à votre bon cœur. Il manque à l'association 80 000 € pour payer les salaires des compagnons et le transport des matériaux. Je laisse le mot de la fin à Robert : « En devenant actionnaire de cette résurrection, vous affirmez la force de vos convictions et gagnerez la bataille du courage. Oui, en France, nos églises sont vivantes. »

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

Concrètement pour aider à la reconstruction de la chapelle Saint-Hilaire, vous pouvez envoyer vos dons (déductibles fiscalement) :

- par chèque libellé au nom de "Association de sauvegarde de la chapelle Saint-Hilaire" et envoyé 64 rue de la Frâche – 84740 Velleron (ou à l'abbaye, qui transmettra)
- par virement sur le compte Crédit Agricole IBAN : FR76 1130 6000 8405 5476 1000 044 – BIC : AGRIFRPP813
- par carte bancaire via Paypal sur le site *http://www.chapellesainthilaire.fr*

Pour en savoir plus, vous pouvez aussi contacter l'association à l'adresse *recsthilaire@gmail.com* et regarder une vidéo sur *https://vimeo.com/158478924*

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Mardi 1er août : Pique-nique trimestriel des profès, cette fois à Entrechaux, achevé par l'hymne national australien, saluant l'abbé Mark Withoos, de Sydney, sur le départ après avoir rédigé chez nous sa thèse de doctorat.

Samedi 5 août : Père Mayeul rend visite au camp de louvettes du château d'Aulan au nord de Montbrun-les-Bains (Drôme).

Ordination presbytérale de Frère Irénée par Monseigneur Cattenoz

Dimanche 6 août : Père Abbé, Père Basile et Père Damien se rendent à Jouques pour la bénédiction de la nouvelle abbesse, Mère Marie-Monique Guttin.

Jeudi 10 août : Notre archevêque, Mgr Cattenoz, confère l'ordination sacerdotale à Frère Irénée. Il est entouré de Mgr Guillaume, des 24 prêtres de notre communauté, de Père Marc et Père Robert venus de La Garde, ainsi que de 17 autres prêtres, notamment l'abbé Gilles La Mache, frère de l'ordinand, et trois de leurs cousins prêtres.

Vendredi 11 août : Père Irénée célèbre sa « première » messe avec le calice de son parrain (l'abbé Michel La Mache). — Frère Wandrille est frappé par un nouveau deuil : Ombeline (18 mois), fille de son frère Marc, a été emportée par une épiglottite.

Mercredi 16 août : Notre Sœur oblate Brigitte Kauffmann, maman de Frère Jean-Cassien, s'est éteinte sereinement dimanche, après 4 années de combat contre le cancer. La communauté assiste à la messe d'obsèques célébrée par Père Abbé.

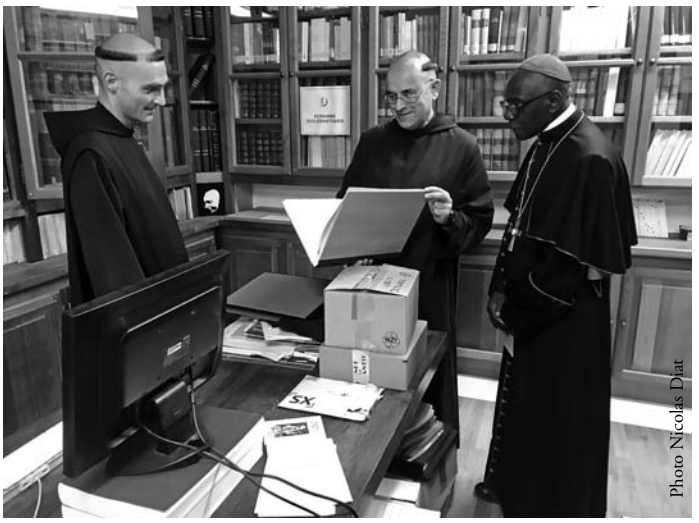


Photo Nicolas Diat

Le cardinal Sarah, en visite à l'abbaye

Jeudi 17 août : Pour les 50 ans de leur Père maître, Père Charbel, les Frères ont concocté un bon pique-nique suivi d'une petite fête, le tout présidé finalement par… le cardinal Sarah, venu quelques jours se reposer et faire plus ample connaissance avec nous. L'éminent prélat « inspecte » tous nos emplois, notamment le moulin à huile et notre boutique, et rencontre tous les moines. Il apprécie en particulier sa visite à l'Institution Saint-Louis.

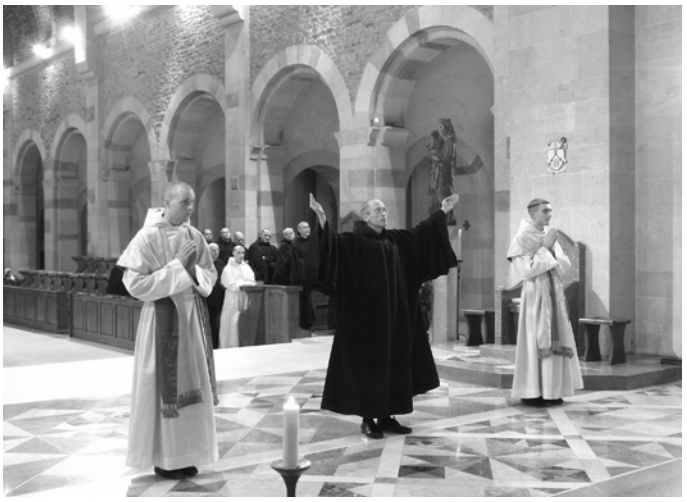
Lundi 21 août : Père Irénée remplace comme sous-maître des novices Père Odon nommé maître des scolastiques à la place de Père Albéric devenu maître des Frères, Père Charbel prenant son poste de directeur de l'Institution Saint-Louis. — Visite de Mgr Kasteel, ancien secrétaire du Conseil Pontifical *Cor Unum*. — Père Odon et Père Albéric prêchent chez « nos Mères » une retraite à 13 jeunes filles.

Vendredi 25 août : Le Père Manuel Stelzer nous présente sa communauté allemande des 35 prêtres « Serviteurs de Jésus et Marie », fondée en 1988 par le Père Andreas Hönisch, S.J.

Dimanche 27 août : Père Luc est à Clavas (Haute-Loire) avec les 70 garçons et filles catholiques du camp école pour chefs scouts des Éclaireurs Neutres de France.

Mardi 29 août : Grande promenade du noviciat vers la chapelle Saint-Hilaire, où l'on admire l'avancement des travaux, encouragés par le maire de Beaumes-de-Venise et plusieurs associations. Le 24 octobre, la grande promenade des profès sera elle aussi accueillie là par Robert et Claudia Mestelan.

Lundi 4 septembre : Le chanoine Waché de Corbie, de l'Institut du Christ-Roi, et Père Francois-de-Sales prêchent la retraite annuelle de 26 élèves de Première du collège Saint-Dominique.



Jubilé de profession de Père Edmond

Vendredi 8 septembre : Père Edmond célèbre son jubilé d'argent en présence de son parrain, de sa sœur, de son beau-frère, et d'amis britanniques : M^gr^ Wadsworth, M^gr^ Osman. Le soir, après un diaporama retraçant la vie du jubilaire, une nouvelle de Chesterton précède un sketch de Laurel et Hardy, suivi de pièces anglaises au clavecin, couronnées d'une polyphonie de W. Blake.

Dimanche 10 septembre : Réunion de rentrée pour les parents des 66 élèves de l'Institution Saint-Louis.

Lundi 11 septembre : Père Damien enseigne le grégorien à 18 séminaristes (surtout germanophones), de Wigratzbad. — Arrivée du Père Olivier-Thomas Venard pour six conférences sur la crucifixion de Jésus dans l'évangile selon saint Matthieu.

Vendredi 15 septembre : Chez les moniales, Père Prieur préside les 70 ans de profession de Mère Marie-Emmanuel.

Lundi 17 septembre : Frère Étienne de retour d'une visite à ses 10 frères et sœurs au Québec, nous décrit la messe célébrée par l'archevêque de Montréal pour le 150^e^ anniversaire d'une paroisse, puis sa rencontre avec M^gr^ Lemay, évêque d'Amos, et son passage aux abbayes bénédictines de Saint-Benoît-du-Lac et Sainte-Marie-des-Deux-Montagnes. — Le Frère Gregor Baumhof, moine de Niederaltaich (Bavière), est venu comparer notre chant grégorien avec celui qu'il professe à Munich.

Mardi 18 septembre : Père Abbé et Père Albéric reviennent du pèlerinage organisé à Rome du 14 au 17 pour les 10 ans du motu proprio *Summorum Pontificum*. Après une visite à M^gr^ Perl, cheville ouvrière de la rédaction du susdit texte, nos Pères assistaient à la bénédiction du monastère de Nursie reconstruit (chapelle et bâtiments) dans la montagne.

Vendredi 22 septembre : Père Cyrille part aux obsèques de Dom Pierre Massein, abbé émérite de Saint-Wandrille. — À la messe inaugurale de l'enseignement catholique diocésain, Père Charbel reçoit de notre archevêque la lettre de mission officielle confiant à l'abbaye la tutelle de l'Institution Saint-Louis.

Samedi 23 septembre : Rentrée du Chapitre Sainte-Madeleine, avec pour thème cette année les Béatitudes. — Dans une cathédrale de Toulon bondée, M^gr^ Rey confère le diaconat et le presbytérat respectivement à Montfort Gillet et Hugues de Franclieu (frère de Frère Jean), Missionnaires de la Miséricorde divine. Père Abbé, Père Basile et Frère Jean sont de la fête.

Mercredi 27 septembre : L'ancien autel des dominicaines des campagnes de Bédoin emménage dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste du Barroux. Le curé, un représentant de la mairie et notre cérémoniaire sont témoins des formalités (signature d'un parchemin, scellé dans un tube inséré dans l'autel).

Vendredi 29 septembre : Vêture de notre postulant Cédric sous le nom de Frère Victor, en présence de sa grand-mère nonagénaire.

Samedi 30 septembre : Frère Paul part pour Sainte-Geneviève-des-Bois en vue des obsèques de sa maman, décédée dans sa 92e année.
Jeudi 5 octobre : Notre Frère oblat Maximilien (Jean-Marie) Berger nous montre des photos de l'ancien alumnat de l'abbaye de La Pierre-qui-Vire, où il fut élève dans les années 40.
Vendredi 13 octobre : 28e anniversaire de la dédicace de notre église et centenaire de la dernière apparition de Fatima. Les collégiens et professeurs de l'Institution Saint-Louis se consacrent à Marie à la fin de la messe, où ils ont alterné le *Kyriale* avec les moines.
Samedi 14 octobre : Frère Jean-de-Dieu revient d'une session pour responsables de magasins monastiques donnée chez les trappistes de Sainte-Marie-du-Désert (Haute-Garonne).
Mardi 17 octobre : Père Damien nous relate son séjour à l'abbaye de Timadeuc (Morbihan), rempli de cours de sémiologie, ainsi que d'aperçus sur le chant cistercien et sur la spiritualité des antiennes grégoriennes de l'Avent.
Jeudi 19 octobre : Père Abbé, invité au conseil d'administration de la « Fondation des Monastères » réuni à Blauvac, ramène ici ses hôtes pour les vêpres.
Samedi 21 octobre : Père Abbé délègue Père Germain au Conseil épiscopal pour la vie consacrée, rassemblé autour de Mgr Cattenoz à Cavaillon.
Dimanche 22 octobre : Père Abbé, Père Côme et Père Matthieu rejoignent à la dédicace de l'abbatiale du Pesquié notre Père Emmanuel, aumônier et cérémoniaire. L'évêque diocésain, Mgr Eychenne, procède à la consécration, entouré de Mgr Le Gall, archevêque métropolitain, de Mgr Mousset, évêque de Périgueux (et ancien évêque de Pamiers), et de Mgr Ginoux, évêque de Montauban. — Père Matthieu poursuit vers En-Calcat pour la réunion annuelle des infirmiers monastiques, axée sur la gériatrie.
Lundi 23 octobre : Interrompant leur session trimestrielle au Barroux, certains Missionnaires de la Miséricorde divine accompagnent Père Basile et Frère Jean à Ars, pour des cours sur la prédestination, la grâce, le libre arbitre et le mal, organisés par l'association *Totus Tuus* au profit de 22 participants.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Chers amis,

J'attends toujours avec quelque impatience le moment de vous adresser quelques nouvelles de la communauté. Alors, voici…

Dimanche 6 août : La fête de la Transfiguration du Seigneur, comme tous les dimanches d'été, attire nombre de fidèles et de familles. À tel point que l'office des Complies, prière qui achève la journée, réunit certains soirs non loin de 50 personnes, dont les deux tiers sont des enfants sages comme des images, venus se mettre ainsi sous la protection de Dieu à l'approche de la nuit. Édifiant !

Journée de travail « papas-enfants » à Sainte-Marie de la Garde

Lundi 7 août : Notre Père Ambroise traite les buis formant nos allées cavalières, attaqués avec rudesse par un animal des plus ravageurs, dénommé la pyrale du buis, et dont toute notre région est infestée !
Mercredi 9 août : Deuxième « journée papas-enfants » – il y en aura eu trois durant les grandes vacances –, sorte de mini-retraite monastique. Quatre adultes et une quinzaine de

garçons s'adonnent donc avec enthousiasme au traditionnel *ora et labora* bénédictin.

Mercredi 6 septembre : Notre Père Cellérier, à l'invitation du Cèdre, se rend au prieuré cistercien de Rieunette pour une courte formation sur sainte Hildegarde. Trois conférenciers tiennent en haleine la trentaine de religieux et religieuses intéressés : un prêtre et théologien venu de Lyon, un médecin et un couple d'agriculteurs tentant de s'inspirer des écrits du grand Docteur de l'Église pour leurs cultures.

Samedi 9 septembre : Notre Père Prieur, accompagné du Frère Marie, répond à l'invitation de l'association nantaise *Foi et Tradition*. Messe en plein air avec près de 200 fidèles et, l'après-midi, conférence sur le thème « La Liturgie au cœur de la nouvelle évangélisation ».

Dimanche 1er octobre : Sept couples *Domus christiani* d'Agen et de Villeneuve-sur-Lot viennent en récollection.

Jeudi 19 octobre : En trois jours, notre entreprise de terrassements remet à neuf les 800 mètres de l'ancienne route d'accès au monastère. Ce chemin est ainsi rendu accessible toute l'année à nos engins agricoles, comme aux frères qui voudraient y prier ou s'y promener.

Dimanche 22 octobre : Notre Père Prieur et notre Frère Rémi, accompagnés de l'un de nos oblats, se rendent à la dédicace de l'église du Pesquié, en Ariège. Désormais, les nombreuses moniales bénédictines de cette abbaye peuvent rendre hommage et adoration à Dieu dans un espace sacré et tout dédié à Lui seul.

Le logis des hôtes « Nazareth » : une vaste maison dédiée à l'accueil des familles et des groupes

Samedi 28 octobre : Les amis et familles nombreuses se succèdent pendant ces vacances en notre maison « Nazareth ». Comme pour leur faire écho, les oies et grues sauvages migrent nombreuses ces jours-ci vers le sud du globe terrestre. Leur vol ordonné et leurs cris significatifs font quelque peu lever les têtes, même celles des moines !

Voilà pour les petites nouvelles ! Mais celle qui domine toutes les autres, c'est le fait que nous entrons en Avent. Hier, en faisant ma *lectio divina,* j'ai pu méditer ce court passage de l'épître aux Corinthiens. Vous connaissez ce texte (1Co 4, 1-2) : « Frères, qu'on nous regarde comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu. Or, tout ce qu'on demande à des intendants, c'est de se montrer fidèles. » En me penchant sur le texte grec, je me suis aperçu qu'on pouvait fort bien traduire *serviteurs* par *manœuvres* du Christ car – c'est très beau de le constater – le mot utilisé ici désigne… les rameurs sur les bateaux. Au fond, saint Paul et les autres Apôtres sont des hommes de peine, qui rament pour le Christ ; eux sont des manœuvres de l'Évangile, mais le grand maître c'est le Christ Jésus ; eux rament, mais c'est dans l'Église du Christ, c'est en elle, c'est pour elle, c'est avec elle. Ils rament, parce que l'Église est la barque du Sauveur, l'unique barque qui peut nous conduire tous ensemble et en sûreté jusqu'aux rivages éternels. Et si, durant cet Avent, nous ramions nous aussi, dans le courage de l'amour ?

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, qui s'apprête à poursuivre son histoire des moines. Ce soir-là, il leur raconte la grande épopée des moines irlandais.

Le feu qui vient d'Irlande : saint Colomban, moine de fer pour un âge de fer

Pierre — Quand ce n'est pas celle de saint Benoît, quelles règles suivent les moines à l'époque de saint Grégoire le Grand ?

Le Père — Nous ne le savons pas bien. Chaque Père Abbé en compose sans doute une d'après les exemples et les enseignements des anciens. Nous connaissons un peu mieux un mouvement monastique très dynamique venu de « l'île des saints ».

Benoît — C'est quoi, « l'île des saints » ?

Le Père — L'Irlande. Encore païenne et sauvage au v^e^ siècle, elle est très vite convertie par un Gallois emmené en esclavage par des pirates : saint Patrick. Évadé sur une barque, il revient au lieu de sa captivité, après s'être fait consacrer évêque. À sa mort, vers 495, l'île est presque entièrement gagnée au Christ. Pour inculquer aux Celtes le mystère de la Trinité, il se baisse un jour à terre, cueille un trèfle à trois feuilles, le brandit joyeusement devant son auditoire : « Comment ne pas croire à la Trinité quand la nature elle-même nous offre l'image du Dieu en trois personnes ? » C'est ainsi que le trèfle est resté l'emblème vénéré de l'Irlande.

Sophie — Mais pourquoi l'a-t-on appelée l'île des saints ?

Le Père — À cause de la multiplication incroyable de moines fervents. Saint Patrick donne l'exemple, il est vrai. C'est un homme de grande prière et menant une vie de pénitence presque incroyable avec des nuits entières de psalmodie et des dizaines de psaumes récités, le corps immergé dans l'eau froide (pratique restée très à la mode chez les Irlandais). Plus de cent couvents vont se fonder pour suivre ses traces.

Thérèse — À part les bains glacés…, que fait-on dans ces monastères ?

Le Père — Les moines irlandais, comme tous les autres, sont pleins de zèle pour un rude travail manuel, la lecture de la Bible et la prière. C'est avec ardeur qu'ils étudient les Pères de l'Église et, si leurs monastères sont rustiques, les manuscrits qu'ils nous ont laissés sont admirablement enluminés.

Benoît — Mais ils sont sur une île, alors que saint Benoît est en Italie. Leur règle ne peut donc pas faire le poids avec la sienne, que le pape saint Grégoire a d'ailleurs fait connaître partout !

Le Père — Ce que tu dis n'est pas faux, Benoît, sauf qu'en esprit de pénitence, ces Irlandais vont quitter leur île verdoyante pour aller évangéliser le monde.

Pierre — Avaient-ils des chefs ?

Le Père — Oui, et le plus connu est un grand saint qui a profondément marqué l'Europe : saint Colomban. Ce bel adolescent, qui faisait tourner le regard des filles, quitte tout pour entrer au fameux monastère de Bangor ; puis, poussé par un nouvel appel, il sort de son pays et se fait pèlerin de Dieu. Ainsi il débarque près de Saint-Malo, parvient à la cour du roi mérovingien Gontran et fonde Annegray et Luxeuil. La règle qu'il donne à ses moines est très exigeante : « Le devoir est d'obéir et d'accomplir les ordres, selon cette parole de Moïse : "Écoute Israël, et tais-toi." Comme il faut toujours avancer, il faut aussi toujours prier, toujours travailler, étudier toujours. » Colomban exige la perfection absolue dans les moindres détails. Même la nuit, l'office est d'une longueur effa-

rante : de 36 à 75 psaumes, selon les saisons, avec des centaines de génuflexions, de prostrations, etc.

Sophie — Et personne ne bronche ?

Le Père — Les hommes de ces temps rudes ont des caractères plus trempés que nous. Ils sont aussi animés d'une grande soif de purification. Deux fois par jour, ils se confessent les uns aux autres. Un code pénal tarifé détermine les pénitences : pour une parole inutile au réfectoire, six coups de fouet ; si le prêtre ne s'est pas bien nettoyé les ongles, six coups aussi, et ainsi de suite.

Sophie — Et les moines estiment normal d'être menés de la sorte, à coups de bâton ?

Le Père — Ils n'y trouvent rien à redire et même les vocations affluent. Des centaines de religieux vivent dans les abbayes fondées ou réformées par saint Colomban. Il est vrai que les miracles du grand moine sont racontés par tous : il commande à la pluie, remplit les granges de blé, rend la santé aux infirmes, foudroie d'un seul regard les brigands.

Pierre — Bref, rien ne peut lui faire obstacle…

Le Père — Si : les évêques et surtout les rois. Car saint Colomban ne se contente pas de prier et de lire, il vient aussi faire retentir la cour des rois et des évêques des accents de la colère divine.

Sophie — Tant et si bien…

Le Père — Tant et si bien qu'à 70 ans, on l'embarque pour le ramener à son île. Mais son bateau est rejeté à la côte en Normandie par la tempête. Reprenant la route, Colomban laisse partout derrière lui des saints qui continueront sa mission. De sa fondation de Luxeuil sortiront plus tard les saints évêques et les saints abbés qui régénéreront la Gaule. Même si, très vite, ces derniers adopteront la Règle bénédictine. Sans le savoir peut-être, saint Colomban travaillait pour saint Benoît…

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Voici les dates fixées pour les prochaines retraites pour messieurs prêchées à l'abbaye :

— Récollections les 10 et 11 mars puis les 26 et 27 mai 2018 ;

— Retraite du 6 au 11 novembre 2018.

Rappelons également la récollection scoute (ouverte à tous mouvements, pour routiers, guides-aînées, chefs, cheftaines et commissaires) du 23 au 25 février 2018, sur le thème de « Sainte Jeanne d'Arc, modèle de sainteté scoute ».

❖ Vos frères moines seront eux-mêmes en retraite annuelle du mercredi 17 au mercredi 24 janvier 2018. La porterie et le magasin seront fermés à ces mêmes dates. La fermeture annuelle de l'hôtellerie aura lieu quant à elle du 7 janvier au 6 février.

❖ Le Chapitre Sainte-Madeleine propose, du 26 au 30 décembre 2017, à tous les jeunes de 15 à 20 ans, une retraite sur le thème du « Bienheureux Pier-Giorgio Frassati, l'homme des 8 Béatitudes ». Les garçons sont logés chez les moines, et les filles chez les moniales. Inscription et renseignements auprès du Père François-de-Sales : *hotellerie@barroux.org* ou au 04 90 62 56 31.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR.
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution